



**BUREAU FRANÇAIS DE TAÏPEI
SERVICE ECONOMIQUE**

Le Conseiller économique, Chef de service

A Taipei, le 23 mai 2019

Affaire suivie par : Odile HUANG

NOTE

Objet : le renforcement continu de la présence française à Taïwan.

1 - La France est le 13^{ème} investisseur étranger à Taïwan.

Le montant cumulé des investissements étrangers à Taïwan s'élève, d'après les statistiques officielles taïwanaises, à 162 Md USD (fin 2018). La France est le 13^{ème} investisseur étranger (hors Caraïbes¹ et Bermudes) avec un stock de 1,16 Md USD, soit 0,71% des IDE à Taïwan.

Parmi les membres de l'UE, la France reste en 2018 en 4^{ème} position après les Pays Bas (33,1 Md USD), le Royaume-Uni (9,7 Md USD) et l'Allemagne (3,5 Md USD).

L'UE demeure le premier investisseur étranger à Taïwan avec un stock de 52,5 Md USD, devant les Etats-Unis (23,3 Md USD) et le Japon (21 Md USD).

2 - La présence commerciale française à Taïwan est importante et de plus en plus diversifiée.

Taiwan compte près de 200 implantations françaises dont plus de la moitié de PME et 29 entreprises du CAC 40. Certains grands groupes français sont devenus des leaders dans leur secteur d'activité.

Hors secteurs financier et aéronautique, ces entreprises génèrent un chiffre d'affaires annuel d'environ 9 Md €, soit environ 4 fois le montant des exportations françaises vers Taïwan et plus de 30 000 emplois dont plus de la moitié dans le secteur de la distribution, notamment grâce à Carrefour, Décathlon et RT-Mart (Auchan).

Les implantations françaises sont particulièrement présentes dans les biens de consommation, le luxe, la finance et les services aux entreprises (avocats, comptabilité, R&D,...). L'insuffisance des partenariats industriels d'envergure reste toutefois une faiblesse de notre relation bilatérale mis à part Air Liquide. Si tous les grands secteurs d'activité sont représentés, quoique marginalement pour l'automobile et le BTP, l'aéronautique offre des perspectives de croissance intéressantes (maintenance, innovation, sous-traitance,...).

De nombreux entrepreneurs français sont également venus créer à Taïwan leur entreprise (développement de logiciels, expertise et contrôle qualité, conseil, commerce, etc.).

3 - Le nouvel engouement des entreprises françaises pour le marché taïwanais.

Le développement économique rapide de l'île au cours des années 1980 a attiré de nombreuses entreprises françaises puis les grands contrats se sont fait plus rares et la concurrence locale plus forte sur des marchés généralement matures.

Depuis trois ans on observe un engouement nouveau des entreprises françaises pour le marché taïwanais. Cette tendance se traduit par le renforcement de la présence de certains grands groupes mais également par l'arrivée de nombreuses startups et PME portées notamment par la dynamique de la French Tech Taiwan.

¹ Les Caraïbes sont en deuxième position derrière les Pays-Bas avec 30,4 Md USD de stock au 12/2018.

² Estimation SE.

De façon plus récente, les tensions commerciales entre la Chine et les USA autant que l'augmentation des coûts en Chine et l'application plus stricte de ses réglementations environnementales, entraînent un retour progressif des entreprises taïwanaises dont certaines souhaitent saisir cette occasion pour se diversifier et progresser dans la chaîne des valeurs en particulier dans l'industrie des TIC. De nouveaux champs de coopération s'offrent ainsi aux entreprises françaises dans les secteurs de l'IA, de l'IOT, du véhicule autonome, de l'industrie 4.0, du stockage de l'énergie, des énergies renouvelables, des biotechnologies,...

Ainsi, le secteur de l'IOT qui se développe rapidement à Taïwan, a permis à Sigfox, et à son partenaire Unabiz, de remporter des projets dans les transports intelligents (smart parking) et la gestion de l'énergie (compteurs intelligents). La société s'est même dotée, en 2019, d'une « hacking house » à Taipei, comme à San Francisco et Paris, pour valoriser le haut niveau de qualification de la main d'œuvre taïwanaise. Elle a su développer à partir de Taïwan des partenariats innovants en pays tiers notamment dans la maintenance aéronautique à Singapour. Dans le secteur de l'énergie, des acteurs français sont présents sur des marchés porteurs : Ciel & Terre, dans le solaire flottant, EDF dans la gestion intelligente des réseaux, Schneider Electric dans les solutions destinées à l'industrie, ... alors que d'autres marchés restent à défricher (efficacité énergétique, matériaux de construction innovants, ...). L'éolien offshore dont Taïwan est en passe de devenir le leader en Asie, offre des opportunités d'investissement pour les sociétés françaises à la recherche d'une diversification de leur portefeuille. Dans l'économie circulaire, les TIC et les biotechnologies des partenariats franco-taiwanais ont été portés par le comité de coopération industrielle France Taïwan qui associe la Direction Générale des Entreprises (DGE) et le Bureau du Développement Industriel (IDB) du ministère des Affaires économiques (MOEA). Le dialogue économique annuel entre la DG Trésor et le Bureau du Commerce extérieur (BOFT) du MOEA permet quant à lui de faire bouger les lignes en matière d'accès au marché et d'investissements croisés et de promouvoir de nouvelles coopérations sectorielles bilatérales.

Dans le domaine de l'innovation, notamment dans les composants électroniques, des pépites françaises de la « deep tech » ont noué des partenariats prometteurs avec des acteurs taïwanais, comme Exagan ou encore Upmem, illustrant ainsi une complémentarité qui se dessine progressivement entre les entreprises « fables » françaises et les acteurs de l'industrie taïwanaise qui représentent encore 35% du PIB.

Par ailleurs, la Fintech offre un nouveau potentiel de coopération entre la France et Taïwan en raison notamment de l'intérêt du régulateur du marché financier taïwanais (FSC) pour la réglementation française en matière d'ICO (Loi PACTE) et des atouts de la France dans ce secteur (500 start-ups, leadership des grandes banques françaises, ...). En outre, la FSC a adopté, en 2018, une réglementation innovante comportant des « sand box » permettant de tester de nouvelles applications en dehors du cadre juridique existant. Le secteur de la santé et des « med tech » repose quant à lui sur un écosystème performant et devrait dans les années à venir se développer de manière dynamique, les autorités y consacrant des ressources conséquentes (programme Long-term Care 2.0) en raison du vieillissement accéléré de la population.

La principale difficulté que rencontrent les entreprises françaises lorsqu'elles arrivent à Taïwan est un accès limité aux sources de financement locales. Les banques taïwanaises sont en effet souvent réticentes à accorder des prêts à des start-ups ou PME étrangères. Différents organismes au sein du MOEA peuvent apporter des solutions ponctuelles notamment pour favoriser les partenariats en R&D. Par ailleurs, l'écosystème des fonds d'investissement taïwanais est particulièrement dynamique et peut offrir des solutions pour des partenariats sur le moyen long terme à travers des prises de participation. Les entreprises françaises bénéficient en revanche à Taïwan d'un environnement économique qui est l'un des meilleurs au monde et d'une protection de la propriété intellectuelle. Compte tenu de son positionnement dans les principales chaînes de valeur de l'industrie, Taïwan demeure, par ailleurs, une excellente porte d'entrée des marchés asiatiques et des USA.

La bonne santé de l'économie taïwanaise, sa forte intégration dans les échanges mondiaux, son haut niveau d'éducation tout comme le renforcement des partenariats de recherche³ bilatéraux, les perspectives de R&D conjointe, l'accroissement des échanges de start-ups et le dynamisme de la French Tech Taïwan, renouvelé en 2019, devraient contribuer au renforcement de la présence française à Taïwan.

Alain BERDER

³ Impliquant notamment l'INRIA, le CEA-LETI, le CEA-LITEN, l'Institut Pasteur, l'IRCAD, l'INRA...